

Intégration de la Réduction des Risques de Catastrophes et de l'Environnement dans la Réponse Humanitaire à Madagascar

Rapport sur les tests pilotes de la Procédure Opérationnelle Standardisée « Réponse aux urgences » – Secteur Abris/Habitat, Madagascar

1. Contexte et objectifs

Dans le cadre de l'intégration de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et de la protection de l'environnement dans les réponses humanitaires du secteur Abris/Habitat à Madagascar, une Procédure Opérationnelle Standardisée (POS) intitulée « Réponse aux urgences » a été élaborée en 2025, avec le soutien du Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes (UNDRR) et du Global Shelter Cluster. Ce document complète une autre POS dédiée à la « Préparation et planification ».

Afin d'en évaluer la pertinence, la faisabilité et l'adaptabilité opérationnelle, le Groupe Technique de Travail (GTT) a mis en œuvre trois tests pilotes en avril et mai 2025. Ces tests ont été menés avec la participation volontaire de trois organisations non gouvernementales (ONG) : Action Contre la Faim (ACF), Catholic Relief Services (CRS) et Humanité & Inclusion (HI).

Les tests ont été réalisés en ligne, s'appuyant sur les retours d'expérience des interventions déployées après des cyclones et inondations dans les régions Atsimo Andrefana et Androy durant la saison 2024–2025. L'objectif principal était de tester sur le terrain l'application de la POS « Réponse aux urgences », en observant comment ses recommandations et outils peuvent s'adapter aux contraintes réelles du contexte humanitaire, particulièrement en situation d'urgence rapide.

Toutefois, il est important de souligner qu'aucune des entités participantes n'a testé la POS en tant que telle, car celle-ci a été diffusée après la période d'urgence. L'exercice a donc consisté à examiner dans quelle mesure les actions proposées par la SOP faisaient sens au regard des interventions passées, et à identifier les correspondances ou écarts avec les pratiques réellement mises en œuvre sur le terrain.

Le présent rapport dresse un bilan consolidé des trois expériences pilotes :

- Il présente les constats issus de la mise en œuvre de la POS,
- Il met en lumière les points forts et les limites rencontrés,
- Et il formule des recommandations concrètes en vue de son ajustement et de sa diffusion plus large.

2. Résultats consolidés des trois tests pilotes

Les tests pilotes ont permis d'identifier un ensemble de constats clés concernant la mise en œuvre opérationnelle de la POS Abris/Habitat dans un contexte d'urgence à délai réduit. Ces résultats sont regroupés selon les principaux axes d'analyse.

1) Clarté et structure de la POS

- *Appréciation générale* : Les ONG ont salué la structure en checklist, jugée conviviale et pratique pour guider les actions. Toutefois, une demande récurrente a porté sur la clarification des responsabilités d'exécution pour chaque action.
- *Recommandation* : Ajouter une colonne d'observation/adaptation dans les checklists pour permettre aux acteurs de justifier les ajustements ou l'inapplicabilité d'actions en fonction des contraintes locales (temps, acceptabilité, accessibilité des ressources).

2) Faisabilité des actions dans un contexte d'urgence

- Les ONG ont dû adapter les activités prévues, en raison du délai d'intervention fortement réduit (45 jours contre 180 jours habituellement).
- *Exemples d'adaptation* : transformation de formations en séances de sensibilisation ; simplification de certaines approches (modalités de transferts monétaires, techniques de construction, etc.).
- *Point positif* : la coordination inter-clusters (notamment entre ACF, CRS, HI, SAHY, PAM) a permis de mutualiser les moyens et compenser les contraintes opérationnelles.

3) Intégration des SbN

- *Contraintes identifiées* :
 - Terminologie technique difficilement compréhensible pour les communautés locales et les équipes de terrain (frein à l'adoption).
 - Faible disponibilité de matériaux naturels localement.
 - Manque d'exemples concrets adaptés aux réalités locales.
- *Suggestions d'amélioration* :
 - Créer des supports visuels illustrés des techniques SbN (haies vives, bassins de rétention, cases résilientes, etc.).
 - Traduire les concepts en dialecte local pour faciliter leur appropriation.
 - Intégrer une formation spécifique sur les SbN en phase de préparation.
 - Modulariser la POS en paliers (intégration minimale, partielle, complète) selon le temps, budget et capacités humaines disponibles.

4) Coordination et intersectorialité

- Bonne coordination interne et externe, avec des plateformes dynamiques d'échange.
- *Exemples de synergies réussies* :
 - Alignement distributions alimentaires SAHY/PAM + transferts monétaires ACF.
 - Coalition opérationnelle HI – ACF – CRS.
 - Coordination dès le niveau préfectoral pour assurer la complémentarité géographique des interventions.

5) Participation communautaire

- Mise en œuvre systématique d'une approche participative :

- Réunions communautaires, décisions consensuelles, implication active des bénéficiaires.
- Inclusion des groupes vulnérables (femmes, personnes handicapées, minorités).
- Les formations pratiques sur les techniques traditionnelles résilientes sont particulièrement bien reçues, car culturally embedded et facilement applicables.

6) Disponibilité des matériaux de construction locaux

- Les matériaux traditionnels deviennent de plus en plus rares après les catastrophes, et les substituts sont souvent indisponibles ou trop coûteux.
- La pression sur la nature post-catastrophe limite sa capacité à fournir durablement des ressources.
- Ce constat pose la nécessité d'intégrer des stratégies de régénération des matériaux dans les actions anticipatoires.

7) Adaptation du processus "Cash for Shelter"

- Le modèle classique de trois tranches a été remplacé par un transfert unique conditionnel, lié à la participation à une séance de sensibilisation aux techniques de construction résiliente. Cette expérimentation en contexte d'urgence mérite d'être documentée et capitalisée, car elle pourrait inspirer de futures réponses rapides.
- Cette adaptation est directement liée à la contrainte temporelle (urgence 45 jours).

8) Délai entre les phases : anticipatoire vs urgence

- Faible intégration des actions anticipatoires dans la phase d'urgence.
- Manque de leadership sur la phase anticipatoire, entraînant des retards dans le déblocage des fonds.
- Les données post-catastrophe sont parfois difficilement accessibles en temps utile, freinant la réactivité.
- Les partenaires (notamment ACF et CRS) ont plaidé pour ajouter une phase « danger imminent » dans la SOP Réponse, afin de mieux articuler les actions pré- et post-choc.

Afin de compléter les constats qualitatifs, les trois ONG participantes ont noté plusieurs dimensions du SOP selon une grille commune (note de 1 = à améliorer, à 5 = excellente) – voir le formulaire détaillé en annexe. Le tableau ci-dessous présente les moyennes obtenues par question.

Tableau 1 : Synthèse des évaluations moyennes des tests pilotes de la POS « Réponse aux urgences »

Thème / Question	Note moyenne (1 = à améliorer, 5 = excellente)
I. Convivialité du SOP	
<i>La structure est-elle facile à comprendre ?</i>	3,5
<i>Les consignes sont-elles adaptées au terrain ?</i>	3,5
<i>Les checklists sont-elles pratiques ?</i>	4
<i>Les termes techniques sont-ils compréhensibles ?</i>	3
II. Réalisme du SOP	

Mesures réalistes avec les ressources disponibles ?	3,5
Délais entre phases respectables en pratique ?	3,3
Matériaux locaux suffisants pour les SbN ?	2
Acceptabilité communautaire des approches ?	3,7
III. Faisabilité opérationnelle	
Intégration des SbN faisable en urgence ?	3,5
Participation communautaire effective ?	4
Coordination intersectorielle effective ?	4,3
Aménagements écosystémiques facilement réalisables ?	2
Formations rapides adaptées localement ?	3,7

3. Recommandations issues des trois tests pilotes

À la lumière des constats observés lors des trois tests pilotes de la POS « Réponse aux urgences », plusieurs ajustements prioritaires sont proposés pour en renforcer la pertinence, l'opérationnalité et l'impact :

1) Adapter la POS au contexte local

Il est recommandé de renforcer la contextualisation de la POS en :

- Intégrant des **exemples concrets** d'actions par type d'aléa, notamment dans les domaines des SbN et des techniques de construction résilientes.
- Illustrant les mesures clés à travers des **outils visuels**, des **fiches pratiques** et des **supports traduits en dialectes locaux**, afin d'en faciliter l'appropriation par les communautés.
- Simplifiant les **termes techniques** pour garantir une compréhension par l'ensemble des intervenants, y compris au niveau communautaire.
- Clarifiant les **responsabilités opérationnelles** associées à chaque action listée dans la checklist, avec la possibilité d'ajouter une colonne d'**observation ou d'adaptation locale** selon les contraintes spécifiques.
- Proposant une **approche modulaire ou par paliers** permettant aux acteurs d'adapter le niveau d'intégration des SbN et de la RRC, selon les ressources disponibles et le calendrier opérationnel.
- Adapter les **contenus terminologiques** et les **exemples** aux **réalités culturelles et linguistiques** des bénéficiaires.

2) Renforcer la planification anticipatoire

L'expérience a mis en lumière la nécessité de mieux articuler les différentes phases de la réponse. À cet effet, il est recommandé de :

- Intégrer explicitement une phase de « danger imminent » dans la POS Réponse, pour combler le vide actuel entre la préparation et l'urgence.
- Contextualiser et harmoniser les liens entre la POS "Préparation et planification" et la POS "Réponse", en précisant les passerelles, les délais et les conditions de déclenchement.

- Définir de manière plus opérationnelle les conditions de mise en œuvre de chaque phase (anticipation, déclenchement, réponse, relèvement) afin de faciliter la planification et la mobilisation rapide des ressources.

3) Relancer et formaliser la coordination

Pour renforcer la complémentarité des interventions et capitaliser sur les bonnes pratiques observées, il est recommandé de :

- Réactiver les dynamiques de coordination du cluster Abris/Habitat à l'échelle régionale, en s'appuyant sur les plateformes existantes.
- Formaliser la coordination intersectorielle dans la POS, notamment en ce qui concerne les synergies logistiques, financières et techniques entre secteurs (ex. abris, sécurité alimentaire, transferts monétaires).
- Relancer l'animation du groupe sectoriel Abris/Habitat à l'échelle régionale, en particulier dans les zones où les interventions sont encore faibles.

4) Assurer l'inclusion des populations vulnérables

Afin d'assurer l'équité des réponses, la POS doit :

- Prévoir des outils de communication et d'intervention accessibles, notamment pour les personnes handicapées, âgées ou marginalisées.
- Intégrer dans la POS des modules de formation spécifiques à destination des animateurs communautaires et des structures locales, afin d'adapter les pratiques aux réalités sociales et culturelles.
- Développer des outils de communication accessibles (visuels simplifiés, audio, etc.) et des modules de formation pour les animateurs afin de garantir l'inclusion effective des personnes handicapées et marginalisées.

5) Capitaliser les expériences et innover

Enfin, il est recommandé de :

- Documenter les pratiques innovantes issues des tests pilotes, telles que l'utilisation d'un transfert monétaire unique conditionnel en contexte d'urgence, ou l'intégration modulaire des SbN.
- Organiser régulièrement des ateliers de retour d'expérience entre ONG, partenaires techniques et autorités locales afin de favoriser l'apprentissage mutuel et l'amélioration continue de la POS.
- Documenter les expériences comme le *cash shelter* en urgence non conditionnel pour alimenter les futures stratégies du cluster.

4. Conclusion

Les tests pilotes de la POS « Réponse aux urgences » ont permis de valider la pertinence globale de cet outil pour le secteur Abris/Habitat à Madagascar. La structure en checklist, la coordination intersectorielle, ainsi que l'approche participative ont été particulièrement bien accueillies par les acteurs de terrain, confirmant la valeur ajoutée du document dans des contextes d'intervention rapide.

Toutefois, certains partenaires ont signalé qu'ils n'avaient pas pu tester l'entièreté de la POS dans des conditions réelles, notamment sur les aspects SbN et certains outils techniques, en raison de contraintes de terrain ou de manque de temps.

Les observations recueillies ont également permis d'identifier certains éléments susceptibles de faire l'objet d'un approfondissement ultérieur, en particulier en lien avec les délais d'intervention, l'accessibilité technique et la disponibilité des ressources. Ces éléments, s'ils ne remettent pas en question la validité de la POS dans sa version actuelle, soulignent néanmoins l'intérêt de poursuivre une démarche progressive de capitalisation, en s'appuyant sur les retours d'expérience issus du terrain.

Enfin, les tests ont mis en évidence l'importance de renforcer l'articulation entre la POS « Préparation et planification » et la POS « Réponse aux urgences ». Un premier effort de liaison a été intégré dans le plan d'action, ce qui constitue une avancée bienvenue. Toutefois, les retours du terrain montrent que cette articulation gagnerait à être approfondie sur le plan opérationnel, notamment en précisant les déclencheurs de transition entre phases, les synergies de coordination et les outils partagés, afin d'assurer une transition fluide et efficace entre les actions anticipatoires et les réponses d'urgence, et ainsi renforcer la cohérence globale de l'intervention sectorielle.

Annexe. Formulaire d'évaluation de la SOP « Réponse aux urgences »

Formulaire d'évaluation du Test pilote - SOP Réponse aux Urgences intégrant RRC et SbN

Informations générales :

- Nom de l'équipe/organisation :
- Date du test :
- Lieu du test (commune, district, région) :
- Type d'aléa simulé/testé :

I. Évaluation de la convivialité du SOP

Question	Note (1=à améliorer, 5=excellente)	Commentaires/Observations
La structure du SOP est-elle facile à comprendre ?	1 2 3 4 5	
Les consignes sont-elles claires et adaptées au terrain ?	1 2 3 4 5	
Les checklists sont-elles pratiques pour une utilisation rapide ?	1 2 3 4 5	
Les termes techniques sont-ils compréhensibles par les équipes terrain et communautés ?	1 2 3 4 5	

II. Évaluation du réalisme du SOP

Question	Note (1=à améliorer, 5=excellente)	Commentaires/Observations
Les mesures préconisées sont-elles réalistes avec les ressources disponibles ?	1 2 3 4 5	
Les délais entre les phases (alerte, urgence, relèvement) sont-ils respectables dans la pratique ?	1 2 3 4 5	
Les matériaux locaux sont-ils suffisants pour appliquer les SbN et techniques de construction proposées ?	1 2 3 4 5	
Les populations ciblées acceptent-elles les approches	1 2 3 4 5	

proposées (construction,
gestion d'abris) ?

III. Évaluation de la faisabilité opérationnelle

Question	Note (1=à améliorer, 5=excellente)	Commentaires/Observations
L'intégration des SbN est-elle réalisable dans les premiers jours d'urgence ?	1 2 3 4 5	
Les communautés participantes effectivement à l'application du SOP ?	1 2 3 4 5	
La coordination intersectorielle (kits/cash) est-elle effective ?	1 2 3 4 5	
Les systèmes d'ancrage/aménagements écosystémiques sont-ils facilement réalisables ?	1 2 3 4 5	
Les formations rapides sur site sont-elles adaptées aux capacités locales ?	1 2 3 4 5	

IV. Améliorations proposées

- Quelles parties du SOP devraient être améliorées pour faciliter son application ?

>

- Quels outils complémentaires seraient utiles (ex : fiches visuelles, supports audio, formations express) ?

>

- Autres suggestions pour améliorer la pertinence, la clarté ou l'efficacité du SOP :

>

Merci pour votre contribution à l'amélioration du SOP !